



DIRECTION
RÉGIONALE
des AFFAIRES
CULTURELLES
Grand Est



VILLE de SAVERNE



ARCHÉOLOGIE
ALSACE

Inrap

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



APPEL À COMMUNICATIONS

XV^e colloque de l'association AGER

Saverne, France, Château des Rohan et Musée archéologique de la ville

28-30 septembre et 1^{er} octobre 2022

**Villages et hameaux en Gaule et dans les espaces voisins entre la période
laténienne et la fin de la période romaine (III^e s. av. J.-C. -VI^e s. ap. J.-C.)**

et

Actualités de la recherche sur l'archéologie et l'histoire rurales de la Gaule romaine

Site internet du colloque (informations, inscriptions...) :

<https://ager-xv.sciencesconf.org/>

1. Introduction

L'association AGER a été créée en février 1991 pour promouvoir la recherche dans le domaine de l'archéologie et de l'histoire rurales de la Gaule romaine, en valoriser l'image et stimuler les recherches en la matière. Dans ce but, elle organise un colloque tous les deux ans, dont les actes sont publiés. Elle dispose d'un blog qui constitue un support de diffusion de l'information et de l'actualité scientifiques ainsi qu'un espace collaboratif pour les archéologues et historiens travaillant sur le monde rural à la période romaine en Gaule.

Lien vers le blog : <https://ager.hypotheses.org/>

En 2018, l'assemblée générale de l'association AGER qui s'est tenue à Dijon a proposé de réaliser le colloque de 2022 sur la thématique globale « Les villages et hameaux à la période romaine », décision qui a été ratifiée par sa direction en 2020. Les sept derniers colloques montrent les thématiques habituelles retenues par l'association AGER :

- Les formes de l’habitat rural gallo-romain. Terminologies et typologies à l’épreuve des réalités archéologiques (2008)
- Paysages ruraux et territoires dans les cités de l’Occident romain. *Gallia et Hispania* (2010)
- Consommer dans les campagnes de la Gaule romaine (2012)
- Produire, transformer et stocker dans les campagnes des Gaules romaines (2014)
- L’exploitation des ressources maritimes de l’Antiquité. Activités productives et organisation des territoires (2016)
- Outillage et équipement mobilier des activités agropastorales en Gaule (2018)
- L’expérimentation en archéologie (2021)

Le XV^e colloque AGER, qui se déroulera à Saverne les 28, 29, 30 septembre et 1^{er} octobre 2022 traitera le thème « Villages et hameaux en Gaule et dans les espaces voisins entre la période laténienne et la fin de la période romaine (III^e s. av. J.-C. - VI^e s. ap. J.-C.) ».

Cette rencontre permettra d’aborder un thème de recherche encore peu traité pour la période romaine en Gaule et viendra compléter les éléments et approches développés dans le cadre du colloque AGER VII : « Les formes de l’habitat rural gallo-romain. Terminologies et typologies à l’épreuve des réalités archéologiques ».

Depuis la rencontre d’Antibes en 2016, une session du colloque est consacrée à l’actualité de la recherche sur le monde rural en Gaule à la période romaine. Le colloque AGER XV de Saverne consacrera une demi-journée à des communications et à des posters présentant les découvertes et travaux de recherche récents.

Enfin, cette rencontre sera le premier colloque AGER organisé en Alsace. Cette région offre un riche contexte archéologique qui comprend des villages et hameaux qui sont bien reconnus et qui font l’objet d’une étude méthodique (Meyer et Nüsslein 2014 ; Nüsslein *et al.* 2020). En outre, la ville de Saverne dispose d’un Musée qui accueille des collections provenant de ces sites, notamment du *Wasserwald* à Haegen qui a été interprété comme un hameau dès les années 1980.

2. Problématiques et objectifs pour le thème principal du colloque

Les récents travaux montrent la grande diversité des types d’habitats qui occupent les campagnes de la Gaule romaine (Reddé 2017, 2018). Ces établissements semblent dans la grande majorité correspondre à des habitats dits « isolés ». De la *villa* à la petite ferme, ils sont donc perçus comme des modèles d’établissements ubiquistes. Les agglomérations, quelles que soient leur taille et le nombre de maisons ou unités fonctionnelles agrégées, n’apparaissent dans la bibliographie que rarement dans le dispositif traditionnel de l’habitat rural. Toutefois, les habitats groupés font partie intégrante du tissu d’habitat rural car ils jouent de nombreux rôles dans le fonctionnement des territoires. On pense dans ce cas tout d’abord aux agglomérations au statut commercial ou artisanal marqué (villes, bourgades, etc.) qui, pour certaines, peuvent polariser et dynamiser le réseau d’établissements périphériques. Néanmoins, il existe aussi des agglomérations¹ d’un autre statut qui n’entrent pas la précédente catégorie : les villages et hameaux paysans.

L’existence de ce type d’habitat à la période romaine est évoquée au moins depuis le XIX^e s. Au début des années 1980, Ph. Leveau souligne son existence et rompt les idées reçues selon

¹Rappelons que le mot « agglomération », en géographie, désigne une réunion d’habitations que distingue leur qualité urbaine ou rurale (Brunet *et al.* 1992 : 20-21).

laquelle Rome aurait voulu élever toutes les agglomérations au rang de ville et selon laquelle le village gaulois ne pouvait pas trouver de continuité à la période romaine (Leveau 1983). Toujours dans les années 1980, les travaux de F. Pétry sur le relief vosgien entre Saverne et Sarrebourg, montraient l'existence de ces habitats agglomérés qui n'entraient pas dans les cases des typologies conventionnelles (Pétry 1982). Un peu plus tard, au début des années 1990, Michel Mangin, dans la conclusion du colloque de Bliesbruck-Reinheim/Bitche sur les agglomérations dites « secondaires », émettait le souhait « que les spécialistes de la campagne intègrent les “villages de paysans” à leur problématique » (Petit, Mangin 1994, 294). Dans les années 2010, le débat sur l'existence de villages à fonction agropastorale dans les campagnes de la Gaule romaine ressurgit (Favory 2012 ; Monteil 2014). En dehors des frontières françaises, en Grande-Bretagne (Smith *et al.* 2016) ou aux Pays-Bas par exemple (Roymans, Derks 2011), l'existence de villages et de hameaux est reconnue et acceptée car plusieurs d'entre eux sont documentés et publiés.

Un récent réexamen de la question a proposé de définir un village ou un hameau à la période romaine comme un habitat groupé, composé de fermes proches les unes des autres ou dispersées sur un espace restreint, qui est tourné quasi exclusivement vers des activités agropastorales, sans pour autant exclure d'autres activités plus ponctuelles (Nüsslein *et al.* 2018). Il se distingue, de ce fait, des autres habitats groupés, que sont les agglomérations routières, artisanales, à fonction extractive, ou encore aux caractères urbains, grandes et petites qui, elles, disposent de fonctions commerciales, politiques ou culturelles affirmées.

Si l'existence des villages et hameaux ne fait pas de doute, ils restent encore mal connus en Gaule. Plusieurs exemples sont attestés mais sont encore discrets dans la littérature. Les raisons pour lesquelles les archéologues et historiens ont été jusqu'ici peu confrontés à cette catégorie d'habitat pose évidemment question : le village est-il un phénomène très marginal ? S'agit-il d'un type d'habitat qui se développe uniquement dans des régions précises ? Son apparente rareté n'est-elle pas plutôt liée à un état de la recherche ? À la difficulté d'attester le caractère groupé des habitats en raison de la taille des fenêtres de fouille ? Au caractère ténu des vestiges de ces sites ? Ou encore au fait que les archéologues n'ont pas encore exploré cette piste pour tenter d'interpréter certains sites qui ne présentent pas la morphologie d'un « habitat isolé » ? La question de leur identification et de leur caractérisation archéologique pose évidemment problème. La récente étude des villages et hameaux en plaine d'Alsace a par exemple montré que ce type d'habitat peut être difficile à reconnaître en raison de la nature ténue des vestiges et de la taille des fenêtres de fouille (Nüsslein *et al.* 2020).

Le premier objectif de ce colloque sera donc de définir les critères permettant de reconnaître ce type d'habitat. La présence d'habitats groupés paysans dans tous les territoires ne va pas forcément de soi et il est primordial, avant d'aborder d'autres problématiques, de résoudre la question de leur identification et de leur caractérisation archéologique, d'asseoir l'interprétation des sites découverts et, peut-être, de réviser des sites fouillés plus anciennement. Au cours du colloque, il conviendra donc de confronter les exemples et les différents cas de figure afin de tenter de poser un cadre, de définir des critères et indicateurs qui permettent d'identifier un site comme un village/hameau. Quels sont les types de vestiges qui permettent de les reconnaître ? Sous quelles conditions ? Avec quelles méthodes ? Aussi, on pourra se demander dans quelle mesure ce type de site est reconnaissable en prospection pédestre et aérienne ou avec une autre méthode d'investigation non invasive. On s'interrogera aussi sur ces aspects : quelle est la forme générale des habitats ? Comment s'organisent-ils ? Quels sont leurs équipements ? Existe-t-il des formes semblables ou uniquement des types régionaux ? Les présentations réalisées lors du colloque permettront d'avoir un panorama des morphologies et de l'organisation interne que peuvent adopter les villages et les hameaux. Si nous invitons en premier lieu les communicants à présenter des sites de la Gaule et d'espaces

voisins (Germanie, Bretagne, Hispanie, Italie, etc.), le colloque est aussi ouvert, pour des comparaisons, à des présentations concernant des établissements situés au sein de contrées plus éloignées (Afrique du nord ou Proche-Orient, par exemple).

Toujours dans le cadre de leur caractérisation et si les villages et hameaux sont principalement tournés vers des activités agropastorales, la nature des productions et leur organisation sont encore peu connues : sont-elles semblables ou différentes des habitats isolés dans une même région ? Existe-t-il des équipements agro-pastoraux particuliers ? Au sein d'un même site, existe-t-il des différences d'activités ou une complémentarité entre les fermes ? Les communications pourront donc aborder la question des équipements agro-pastoraux, de l'outillage ou encore des données bioarchéologiques.

Le deuxième objectif de ce colloque sera de recenser les habitats groupés paysans et de les cartographier afin d'identifier les secteurs dans lesquels ils se développent et de mesurer la diffusion de ce modèle d'habitat. Au sein des régions dans lesquels des hameaux et villages se développent, il sera aussi intéressant d'essayer de saisir leur rôle dans le peuplement et le système productif agro-pastoral : quelle est leur relation avec les autres habitats ? Existe-t-il des espaces où l'agriculture s'appuie uniquement sur des habitats agglomérés ? Jouent-ils un rôle majeur dans la conquête ou le développement d'espaces au cours de la période romaine ? Les communicants prendront donc le soin de contextualiser le ou les sites qu'ils présenteront afin de bien comprendre le milieu spatial (d'un point de vue géographique et du peuplement) du ou des établissements en question. Si des présentations sur plusieurs sites sont recommandées, une communication traitant d'un site en particulier est possible. Le ou les auteurs veilleront dans ce cas à comparer le site en question avec le contexte régional. L'enjeu est aussi d'essayer d'en savoir plus sur la structure sociale et agraire des campagnes dans lesquelles ces habitats s'intègrent.

Les aspects spatiaux et environnementaux sont aussi déterminants pour essayer de comprendre l'émergence des villages et hameaux dans certains secteurs. Existe-t-il un déterminisme environnemental lié à la qualité des sols par exemple ? Existe-t-il des traits culturels particuliers qui expliqueraient la présence de ce type d'habitat dans certaines régions ? La mise en place de villages et hameaux pourrait-elle résulter de la volonté d'un pouvoir ou d'une structure foncière particulière ?

Ces questions rejoignent le troisième objectif du colloque qui est consacré à la problématique de l'origine et de l'évolution du village et du hameau. D'une région à l'autre, voire au sein d'un même secteur, la dynamique d'évolution et d'apparition des villages et hameaux peut être différente. Ces formes d'habitat sont-elles directement héritées de la période laténienne ? Quelles sont les différences entre une « agglomération ouverte » ou un village de la période laténienne et un village ou hameau de l'époque romaine ? Sont-ils le résultat d'une agrégation progressive de fermes, opportuniste et choisie, ou d'un plan établi au préalable ? Existentes-elles durant toute la période romaine ? Existe-t-il des différences d'apparition et de dynamique entre les régions ? Leur émergence dans certaines régions est-elle seulement liée à la dynamique qui entraîne généralement l'apparition d'établissements groupés à la fin de l'Antiquité ? Que deviennent les villages et hameaux antiques après la période romaine ? Si la période romaine est au centre du sujet, la chronologie choisie, du III^e s. av. J.-C. au VI^e s. ap. J.-C. est vaste afin de bien comprendre les phénomènes d'apparition, d'évolution et d'abandon de ce type d'habitat, avant, pendant et après la période romaine. Précisons néanmoins que l'objectif du colloque n'est pas de se concentrer sur la question de l'émergence du village au Moyen Âge.

In fine, ce colloque a pour but de poser les premiers jalons de l'étude des villages et hameaux en Gaule. De nombreuses questions se posent sur ce type d'habitat qui doit entrer en considération dans l'approche du paysage rural antique. Il s'agit aussi de compléter le

panorama diversifié des formes d'habitat et de comprendre davantage la diversité des systèmes de peuplement et de production.

3. Session « actualités de la recherche »

La matinée du 1^{er} octobre sera consacrée à l'actualité de la recherche. Les communications porteront sur des travaux de recherche récents consacrés à l'archéologie et/ou l'histoire rurale de la Gaule romaine et des régions limitrophes. L'accent sera mis sur les travaux de synthèse, les découvertes récentes remarquables, les approches méthodologiques ainsi que les projets de recherche interdisciplinaires.

4. Propositions de communications et de posters

Les communications (20 mn pour le thème principal, 15mn pour la session d'actualité) et posters (A0 ou A1) pourront être présentés en anglais ou en français (les posters ne feront pas l'objet d'une communication orale). Les propositions pour le thème principal du colloque et pour la matinée d'actualité sont à envoyer **avant le 12 décembre 2021**. Ces propositions seront validées par le Comité scientifique.

Les propositions devront comprendre :

- le titre (en français et en anglais)
- les coordonnées des autrices et/ou auteurs avec leur(s) affiliation(s) et coordonnées complètes
- 5 mots-clefs (en français et en anglais)
- un résumé de 5000 signes maximum pour les communications, 3000 signes maximum pour les posters (en français et/ou en anglais)

Le document texte devra être fourni sous format .odt ou .doc, avec le préfixe JA_ (journée d'actualité) ou TH_ (thème du colloque) précédant le nom de l'autrice ou de l'auteur. Merci de ne pas utiliser de styles.

Adresse pour déposer les propositions : agerXV@gmx.com

5. Publication des actes

Les communications et posters consacrés au thème principal du colloque feront l'objet d'une publication. Les modalités ne sont toutefois pas encore entièrement fixées.

6. Déroulement du colloque

Le colloque débutera dans la matinée du mercredi 28 septembre 2022. Les 28, 29 et 30 septembre seront consacrés au thème principal du colloque. Une visite du musée archéologique de Saverne est prévue au cours de ces trois jours. La matinée du 1^{er} octobre sera dédiée à la session « actualité de la recherche ». Une sortie au musée du Pays de Sarrebourg ainsi que la visite d'un site archéologique sont prévues pour l'après-midi du 1^{er} octobre.

Les inscriptions pour le colloque seront ouvertes au printemps 2022.

7. Comité d'organisation

Brkojewitsch Gaël	Metz Métropole, UMR 7299
Kuchler Philippe	Archéologie Alsace, UMR 7044
Meyer Nicolas	Inrap
Nüsslein Antonin	Ministère de la Culture, UMR7044

8. Comité scientifique

Brkojewitsch Gaël	Metz Métropole, UMR 7299
Georges-Leroy Muriel	Ministère de la Culture, UMR 6249
Favory François	Université de Franche-Comté, UMR 6249
Ferdière Alain	Université de Tours, UMR 7324
Flotté Pascal	Archéologie Alsace, UMR 7044
Leveau Philippe	Université Aix-Marseille, UMR 7299
Malrain François	Inrap, UMR 8215
Meyer Nicolas	Inrap
Monteil Martial	Université de Nantes, UMR 6566
Nouvel Pierre	Université de Bourgogne, UMR 6298
Nüsslein Antonin	Ministère de la Culture, UMR 7044
Peytreman Edith	Inrap, UMR 6273
Raynaud Claude	CNRS, UMR 5140
Trément Frédéric	Université Clermont Auvergne, EA 1001

9. Les partenaires institutionnels

- Archéologie Alsace : <https://www.archeologie.alsace/>
- Direction régionale des affaires culturelles – Région Grand Est : <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est>
- INRAP : <https://www.inrap.fr/>
- UMR 7044 – Archimède : <https://archimede.unistra.fr/>
- Ville de Sarrebourg : <https://www.sarrebourg.fr/>
- Ville de Saverne : <https://www.saverne.fr/>

10. Références citées dans l'argumentaire

- Brunet, R., Ferras R. et Théry H. 1992** : *Les mots de la géographie. Dictionnaire critique.* Montpellier-Paris, La Documentation Française, 518 p.
- Favory F. 2012** : La dure condition des agglomérations secondaires, *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 127, p. 40-44.
- Leveau Ph. 1983** : La ville antique et l'organisation de l'espace rural : *villa*, ville, village, *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 38^e année, n° 4, p. 920-942.
- Meyer N., Nüsslein A. 2014** : Une partie de la campagne gallo-romaine du Haut- Empire des cités des Médiomatriques et des Triboques préservée par la forêt : les habitats et parcellaires des Vosges du Nord (Moselle et Bas-Rhin) de part et d'autre du seuil de Saverne, in *Dossiers du programme européen "Rural Landscape in northeastern Roman Gaul"*, 2 [en ligne : halshs.archives-ouvertes.fr/RURLAND/hal-01007619v1, mis en ligne le 16/06/2014].

- Monteil M. 2014** : La question des « villages » en Gaule romaine : entre débat sur les mots et données archéologiques, *Archéopages*, 40, p. 50-55.
- Nüsslein A., Bernigaud N., Reddé M. 2018** : Les établissements ruraux du Haut-Empire, in Reddé M. (dir.) 2018, p. 133-233.
- Nüsslein A., Flotté P., Higelin M., Roth-Zehner M. 2020** : Hameaux et villages paysans de la période romaine en plaine d'Alsace, *Gallia*, 77-2 | 2020, p. 97-121.
- Petit J.-P., Mangin M. (dir.) 1994** : *Les agglomérations secondaires : La Gaule Belgique, les Germanies et l'Occident romain, Actes du colloque de Bliesbruck-Reinheim/Bitche, octobre 1992*, Paris, Errance, 294 p.
- Pétry F. 1982** : Vici, *villas* et *villages* : relations triangulaires à la limite des territoires médiomatrique et triboque, *Caesarodunum*, n°XVII, 1982, 211-227.
- Reddé M. (dir.) 2017** : *Gallia rustica I. Les campagnes du nord-est de la Gaule, de la fin de l'Âge du fer à l'Antiquité tardive*, Bordeaux, Ausonius (coll. Mémoires, 49), 867 p.
- Reddé M. (dir.) 2018** : *Gallia rustica II. Les campagnes du Nord-est de la Gaule, de la fin de l'Âge du fer à l'Antiquité tardive*, Bordeaux, Ausonius (coll. Mémoires, 50), 717 p.
- Roymans N., Derks T. (dir.) 2011** : *Villa Landscape in the Roman North. Economy, culture and lifestyles*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 332 p.
- Smith A., Allen M., T. Brindle T., Fulford M. 2016** : *New vision of the countryside of Roman Britain. Volume 1, The rural settlement of Roman Britain*, Londres, Society for the Promotion of the Roman Studies, 469 p.